ALPHA zesumme wuessen

Luxembourg, le 13 juin 2025

Rapport d'évaluation du Conseil scientifique

1. Focus sur les élèves

- Besoins linguistiques et éducatifs des élèves : effets positifs et bénéfices ?
    - **Le Conseil scientifique observe la grande diversité linguistique des élèves. Il analyse un programme qui la reconnait comme une donnée, une richesse et non comme un obstacle. Prenant en compte les élèves avec leur potentiel linguistique, ce programme, basé sur la « bientraitance linguistique », permet une réelle motivation et une activité systématique collective des élèves tant en compréhension qu'en production, orale et écrite.**
    - **Les interactions sont nombreuses, entre élèves ou avec l'enseignant, en luxembourgeois comme dans les deux langues d'alphabétisation qui ne sont pourtant pas les langues premières pour la majorité des élèves. Le français, pour des raisons linguistiques évidentes comme par le biais de la « pédagogie du détour », s'avère être une langue d'alphabétisation plus proche des langues premières – et du quotidien – de nombreux élèves : cela facilite l'entrée dans les apprentissages, et réduit les obstacles de communication avec les parents.**
    - **L'utilisation de l'ensemble des langues en jeu est normalisée, elle permet de mener à bien les activités proposées en classe comme de réguler les comportements scolaires et sociaux dans la classe. Les langues premières sont utilisées dans certaines situations et de manière ponctuelle : les élèves en ont recours pour s'expliquer ou clarifier certains contenus entre eux. Ces brefs moments d'échange témoignent d'une appropriation active des apprentissages et d'un usage fonctionnel du répertoire plurilingue.**

- Quelles observations faites dans les classes ou remontées d'acteurs témoignent d'un engagement ou d'un développement favorable chez les élèves ?
    - **Le Conseil observe que le luxembourgeois est omniprésent : il joue le rôle de langue véhiculaire dominante et partagée, servant par exemple à expliciter une consigne entre élèves, de demande d'élève à l'enseignant. Les langues d'alphabétisation sont aussi très présentes dans la communication au sein de la classe, et servent tout autant de langues d'explicitation entre élèves : par exemple un élève lusophone explique en français à un autre – qui a une autre langue familiale – la différence entre « d'où ? » et « où ? ».**
      Dans les séances d'enseignement « monolingues » (français ou allemand), le Conseil observe que ces langues s'imposent comme langues exclusives de travail, tant pour le corps enseignant que pour les élèves, et ce dès le cycle 2.1. Dans ces situations, le luxembourgeois est peu mobilisé, tout comme les langues premières, qui ne sont

qu'exceptionnellement utilisées. Cette dynamique favorise un développement rapide et intensif des compétences dans chacune des deux langues respectives du fait d'une exposition soutenue et fonctionnelle lors de ces séances particulières. De plus, ces « séances monolingues » jouent un rôle important dans une approche multilingue bien structurée : elles contribuent à une organisation claire et cohérente des langues au sein de la classe, tout en permettant aux élèves de se repérer dans les usages langagiers et de développer des stratégies d'apprentissage différenciées selon les langues. Lorsque les élèves se retrouvent en classe mixte, le luxembourgeois redevient la langue véhiculaire des échanges informels.

- Quels défis les élèves pourraient-ils encore rencontrer dans le cadre du projet ?
    - **L'un des intérêts du programme est d'anticiper le cycle 4 et d'aider les élèves alphabétisés en français à mieux réussir à l'école, à prendre confiance en eux, et accéder au niveau de compétences en langue allemande requis par le curriculum de manière bien plus favorable.**

- ***Les observations des écoles pilotes visitées corroborent les constats et conclusions faites par rapport aux élèves dans les évaluations qualitatives et quantitatives qui nous ont été présentées (motivation, confiance en soi, bien-être, meilleure mise en activité, meilleure sécurité linguistique, etc.)***

2. Focus sur les enseignants

- Quels éléments du projet semblent renforcer le travail pédagogique des enseignants ou leur sentiment de compétence professionnelle ?
    - **Les enseignants des classes observées portent le projet : « c'est leur projet ». On ressent une empathie particulière avec leur groupe, et une sensibilité particulièrement attentive aux besoins linguistiques des enfants. Ces enseignants nous semblent par ailleurs être des modèles en qualité linguistique. Ils produisent du matériel contextualisé, des activités souvent innovantes mettant en avant l'objectif langagier visé en coordination avec les contenus disciplinaires des programmes.**
    - **Les enseignants nous semblent valorisés dans la mesure où ils sentent qu'ils donnent de meilleures chances de réussite à leurs élèves. Le programme implique une collaboration plus active entre enseignants, en amont des préparations de séance comme au cours des séances où les deux groupes d'alphabétisation sont réunis.**

- Quelles conditions ou soutiens offerts aux enseignants (formation, matériel, accompagnement) vous paraissent particulièrement efficaces ?
    - **Le programme est construit, bordé par des formations, des matériaux spécifiques construits et mis à disposition, un réseautage régulier des enseignants impliqués, un suivi de l'équipe par la hiérarchie, etc. Une « démarche qualité » est en place, et suit le projet sur le temps long.**

- Quels défis les enseignants pourraient-ils rencontrer dans le cadre du projet ?
    - **Les enseignants sont déjà confrontés à un premier défi : la grande hétérogénéité des élèves ; à besoins spécifiques, de niveau social, de niveau cognitif, et ici en plus, de grande diversité et disparité linguistiques. Une fois que la réalité de cette disparité est prise en considération grâce au programme Alpha, une « didactique de l'enseignement bi-plurilingue », une didactique de l'intégration des langues et des disciplines, reste à développer : savoir davantage inclure les langues, prendre en compte et encourager les observations épilinguistiques des élèves pour construire et institutionnaliser des compétences métalinguistiques, enseigner les contenus disciplinaires *en* langues, etc.**
    - **Une telle formation, qui nous semble pour l'heure absente en ces termes, permettrait de construire plus fermement une compétence plurilingue, nécessaire dans le territoire multilingue qu'est le Luxembourg comme plus largement l'Europe communautaire. La construction de séances nettement différenciées entre les situations mono- et multilingues, la réflexion minutieuse sur l'organisation des langues au sein de la classe, langues premières incluses, le recours à des approches telles que la juxtaposition ou la comparaison des langues, nous semblent propices à faire progresser les élèves plus rapidement et plus sereinement dans la construction de leur plurilinguisme – par exemple en saisissant une règle grammaticale commune ou distincte, en mémorisant des mots nouveaux sur des concepts disciplinaires communs, en identifiant des termes à la sonorité similaire dans différentes langues, en traitant des rapports distincts entre graphèmes et phonèmes, etc. Cette démarche, qui encouragerait également la prise en compte et la valorisation des observations épilinguistiques des élèves, contribuerait à construire et institutionnaliser des compétences métalinguistiques solides. Enfin, et comme le démontre la littérature scientifique de l'enseignement bi-plurilingue, l'appropriation des contenus disciplinaires est fortifiée par le fait de l'aborder avec des points de vue linguistiques et culturels multiples : loin de s'opposer les uns aux autres, ceux-ci approfondissent et affinent les notions en jeu.**

- ***Les observations des écoles pilotes visitées corroborent ici aussi les constats et conclusions faites par rapport aux enseignants dans les évaluations qui nous ont été présentées : les enseignants nous semblent acteurs du changement qui leur est proposé, font montre d'une professionnalisation accrue, et collaborent davantage.***

3. Évolution et cohérence du projet dans son ensemble

- Quels constats positifs pouvez-vous formuler quant à l'évolution du projet depuis son lancement en 2022 ?
    - **Le Conseil observe que le cadrage du projet s'est renforcé et élargi depuis trois années ; les différents pôles du système d'éducation montrent une synergie et une dynamique positives. Nous avons par ailleurs le sentiment que d'année en année les enseignants des classes visitées ont acquis plus de maturité par rapport aux objectifs du programme, davantage de légitimité dans leur identité professionnelle, une plus large sécurisation dans la fonction spécifique qui est la leur.**

- Quelles dimensions du projet vous semblent particulièrement porteuses pour une mise en œuvre à plus grande échelle ?
    - **L'implémentation du programme est déjà réalisée avec des classes accueillant des élèves à besoins spécifiques, et de niveaux très hétérogènes. Le fait de travailler l'alphabétisation en deux langues permet d'abaisser cette disparité première et de mieux enseigner comme de mieux apprendre. Le Conseil scientifique a vu des élèves qui comprennent à l'oral et à l'écrit, produisent à l'oral et à l'écrit, en langue française et en langue allemande, dans le cadre existant. Nous souscrivons à la conception globale du programme qui ne créé pas de « classes-silos » et qui maintient le projet d'un groupe commun, mixte (Alpha français et Alpha allemand). Nous n'avons en effet jamais senti de répartition entre « groupes faibles » ou « groupes forts » mais au contraire un soin et une vraie attention, affective, cognitive, et en un mot *éthique* pour chaque élève au sein du groupe.**
    - **Comme le programme s'est réalisé dans des écoles de localisation socio-économiquement plus faibles ou plus défavorisées, il nous semble qu'il ne pourrait qu'être bénéfique pour l'ensemble des écoles et des élèves du Luxembourg.**

- ***En conclusion, au vu de nos observations au sein des écoles pilotes visitées, des échanges informels avec les enseignants, des discussions formelles au sein du comité et avec les différents acteurs du programme, nous apportons un avis positif et très motivé pour la généralisation du projet Alpha.***

Pierre Escudé, professeur des universités à l'Institut Universitaire de France,

Antoine Fischbach, expert à l'Observatoire (OEJQS), professeur honoraire, Université du Luxembourg,

Christine Hélot, professeure des universités émérite, Université de Strasbourg,

Claudia Polzin-Haumann, professeure des universités, Université de la Sarre,

Marc Schmidt, directeur du Centre de Logopédie du Luxembourg